

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

**Poème**

Hélène Dostie

---

Volume 15, numéro 1 (85), février 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30560ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Dostie, H. (1973). Poème. *Liberté*, 15(1), 86–86.

Sombre terreur, lumière effacée  
Je crois et je meure  
Un peu plus à chaque heure.

VÉRONIQUE GAGNON

## POÈME

Je reviens de l'éblouissement  
D'un triste et long voyage,  
D'un pays aux contours inconnus.

J'ai au doigt les bagues  
De mes deux grands domaines  
Nouveaux matins, nouveaux chemins,

Au creux de mes paupières closes  
Les oiseaux auront cessé de voler  
Les étoiles auront cessé de briller.

La musique s'accentue  
Les arbres s'allongent  
Le plafond s'assombrit  
Les jours s'abrègent.

Sabots légers, chemins tordus  
Sous la pluie tendre aux orages vécus.

La vie renaît  
La mort s'étonne  
Toute chose se renouvelle  
En un premier printemps.

Mes horizons s'étendent  
A la grandeur d'un pays,  
Ma maison, ma prison.

HÉLÈNE DOSTIE